



Petites leçons d'orthographe :

1. Ni idiot, ni inculte...

Quelques réflexions, « en vrac » !

1. La maîtrise de l'orthographe est aujourd'hui très déficiente chez de très nombreux élèves.

2. Mais elle reste dans notre société extrêmement importante pour donner de soi-même une image positive à l'écrit.

3. L'enseignement de l'orthographe fait indiscutablement partie des obligations du professeur de français. Les documents officiels précisent même les seuils minimaux de maîtrise orthographique en fin de cycle¹¹.

4. Tant de choses ont été dites sur l'orthographe : des rangées entières de bibliothèque ! Que peut-on apporter de nouveau ?

5. Essayons quand même, avec courage, rigueur et humilité ! ☺



Pour démarrer ces « petites leçons d'orthographe », un texte, essentiel selon moi, de la grammairienne Evelyne CHARMEUX. Même si le temps a passé (le texte date de 1980) et que de nouveaux paramètres sont intervenus (l'ordinateur personnel, le téléphone portable et les sms), il n'a rien perdu de sa pertinence.

SITUER L'ORTHOGRAPHE DANS L'IMAGE QU'ON SE FAIT DE LA CULTURE

Orthographe et culture

Un rappel s'impose ici : celui de la distorsion maintes fois observée entre « maîtrise de l'orthographe » et « intelligence » et « maîtrise de l'orthographe » et « culture »

Innombrables sont les témoignages empiriques ou statistiques, faisant apparaître une proportion sensiblement égale de dysorthographiques chez les personnes les plus cultivées, chez les personnes de Q.I. élevé et chez celles qui ont un Q.I. au-dessous de la moyenne. D'autre part, chacun d'entre nous a pu constater sur lui-même ou sur son entourage l'importance de l'affectivité et de l'équilibre nerveux dans le « comportement orthographique » : la brusque augmentation des fautes d'orthographe dans les copies d'examen en est une preuve .../... L'émotion, les soucis, les révoltes correspondent souvent à des chutes de l'attention orthographique. D'autre part, il semble bien que la « connaissance » de l'orthographe soit d'ordre plus sensoriel qu'intellectuel : pour ceux qui maîtrisent l'orthographe, une faute est physiquement intolérable et leur premier mouvement est de la

¹¹ Notamment en fin de secondaire : seuil minimal = 97% de formes correctes (soit 3 erreurs/100 mots). De nombreux candidats enseignants n'atteignent pas ce seuil minimal à leur entrée à l'école normale, même parmi les candidats régents en français. Or, il s'agit bien d'un seuil minimal : celui qui fait 3 erreurs tous les 100 mots (soit environ une erreur toutes les 3 lignes) donne évidemment de lui-même une très mauvaise image.

corriger – il n'en est pas de même d'une erreur mathématique ou scientifique. De même, un contact prolongé avec de l'écrit mal orthographié suffit à déséquilibrer la maîtrise que l'on peut avoir de l'orthographe : il suffit de corriger trente dictées pour ne plus savoir du tout comment s'écrit « méditerranée » !

Toutes ces observations ont parfois conduit certains théoriciens à en conclure que, puisque l'orthographe n'apparaît ni comme un signe de culture, ni comme un signe d'intelligence, elle n'a dans l'éducation aucune importance, laissant ainsi se répandre une idée parfaitement fautive de la rénovation de l'enseignement où celle-ci devient la cause première de la dégradation de la langue et de toutes nos valeurs culturelles.

Il n'en est rien naturellement - et l'abondance des travaux publiés sur l'orthographe par l'ensemble des équipes de Recherche Pédagogique suffirait à le prouver !

En fait, les observations que nous venons d'évoquer prouvent simplement que la maîtrise de l'orthographe n'est pas la conséquence naturelle et obligatoire de l'intelligence ou de la culture : en d'autres termes, il ne suffit pas d'avoir un Q.I. de 120 ou des connaissances érudites pour maîtriser l'orthographe. Mais jamais cela n'a voulu dire que l'orthographe fût sans importance ! Son importance est autre. Elle a un rôle social, évidemment lié à la fonction de communication. En fait, l'orthographe est *nécessaire* - ainsi que nous avons commencé à le démontrer. Et ceux qui la taxent d'arbitraire font un jeu de mot (involontaire) sur le sens de cet adjectif. Depuis Saussure, on sait que tout signe est à la fois arbitraire et nécessaire, nécessaire précisément parce qu'arbitraire. Le fait que le rôle de l'orthographe soit social n'en diminue nullement l'importance : la maîtrise des systèmes de relations entre les hommes, et notamment des systèmes linguistiques fait partie de nos objectifs éducatifs. Et il nous semble inadmissible que l'école puisse laisser des adolescents entrer dans la vie professionnelle sans maîtriser l'orthographe.

Orthographe et vie sociale

La société en effet valorise à l'extrême la maîtrise de l'orthographe, ou plutôt sanctionne de façon souvent excessive et absurde les « fautes d'orthographe ». En fait, elle exploite de façon incohérente et mauvaise une intuition juste : l'analyse précédente a tenté de mettre en évidence que l'orthographe est une partie importante de la règle du jeu de la communication écrite. La méconnaissance rend cette communication difficile et même impossible.

On a pu observer des conséquences relationnelles et psychologiques très graves : combien de personnes n'hésitent pas à sacrifier des amitiés par peur d'être mal jugées sur leur façon d'écrire. On objectera peut-être que ce fait perd de l'importance avec le développement des moyens audio-visuels qui annoncent la probable disparition de l'écrit. Rien n'est plus discutable qu'une telle conclusion. Les moyens audio-visuels permettent l'existence de formes nouvelles de communication - ils ne se substituent pas à celles qui existent.

Et loin de diminuer l'importance de l'écrit, on a pu dire au contraire qu'il avait provoqué dans ce domaine de nouveaux besoins. En fait, dans le monde actuel, l'écrit a une importance de plus en plus grande. Certes, les secteurs ne sont plus tout à fait les mêmes : l'écrit familier, le courrier peut dans certaines circonstances être remplacé par le téléphone, le dictaphone, le magnétophone. Mais les situations *sociales* qui requièrent l'écrit sont de plus en plus nombreuses et leur caractère social, précisément, rend plus que jamais indispensable une maîtrise sans failles : la sanction sociale a en effet de plus en plus d'occasions de s'exercer sur

quiconque se trompe dans ce domaine. Toute demande de caractère social se fait par écrit : demande d'emploi, d'allocations, d'exonérations, d'explications, toute protestation, toute recommandation, toute déclaration, dès qu'elle sort du cercle de l'intimité, nécessite une rédaction écrite.

C'est pourquoi, une éducation qui se donne comme objectif de fournir à l'enfant tous les outils et les armes dont il a besoin pour être pleinement un homme dans la société où il doit vivre – qu'il l'ait acceptée, modifiée ou reconstruite entièrement - se doit de favoriser en lui la maîtrise de tous les langages – et notamment de l'écrit dont nous avons dit que l'orthographe est en quelque sorte « l'épiderme ».

Evelyne CHARMEUX, *L'orthographe à l'école*, CEDIC, 1980.

... bref, et en risquant un énorme raccourci, les élèves qui ont des difficultés en orthographe ne sont **ni idiots, ni incultes**. Parfois, les évidences sont bonnes à rappeler !

La suite (réflexions, pistes, témoignages) dans la petite leçon d'orthographe du mois prochain !

Jean KATTUS